

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[69. Paris, Mercredi 5 octobre 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

69. Paris, Mercredi 5 octobre 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Guerre](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1853-10-05

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3613-3614, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

69 Paris le 5 octobre 1853

Nous voici au plus mal. Le Divan a décidé la guerre. la proclamation Le 26 7bre sa paraître, et les flottes seront entrées. Greville qui me mande cela ajoute que cela met à néant toutes les négociations.

La note autrichienne d'Olmentz était très acceptable. On en jugeait ainsi ici. Mais on se croyait sûr que l'Angleterre n'en voudrait pas, dès lors on ne se prononçait pas. Car le parti est pris de faire & dire comme l'Angleterre. Vous voyez les meetings et le ton. C'est devenu général. J'ai vu Morny, très bien toujours et parlant très bien de la disposition toujours pacifique de son Empereur. Je n'y crois plus beaucoup, il est dominé par l'Angleterre et ne fera que cette volonté !

Fould qui est venu hier est noir. Il se plaint de toute nos mauvais procédés, et [?] trouver qu'il n'y a plus de quoi nous ménager. Ainsi l'Emp. Nicolas a invité les officiers Français à venir à Varsovie. Je pense que c'est une politesse, on y a répondu par la défense de s'y rendre. Ceci me paraît un bien mauvais symptôme. Les ministres anglais vont délibérer toute la semaine, Lansdowne est parti d'ici détestable. J'imagine que Lord Aberdeen tombera, qu'on rassemblera le Parlement et qu'on nous déclarera la guerre. Tout cela peut être fait d'ici à 3 semaines au plus tard.

Si les Turcs nous attaquent et nous battent vous concevez que nous sommes obligés de prendre une revanche éclatante. Si nous les battons nous en serons plus exigeants. Ainsi là cela doit aller mal. Le conflit est possible malgré la saison & le désavantageux pour les attaquants. Mais on ne peut plus retenir les troupes asiatiques. Elles servent gratuitement, pas un soldat ne veut être payé, et le gouvernement turc ne paye plus un seul employé civil. Tout est consacré à la guerre sainte. Ils sont plus forts numériquement que nous. J'ai la tête abîmée de tout ce que j'entends, et de tout ce que je prévois.

Je suis toujours bien aise que vous ayez écrit à Aberdeen. Mais je crois le mal sans remède. L'Angleterre veut la guerre elle a fait son calcul, & elle y trouvera son profit en définitive. Je n'y vois pas le vôtre. Car la révolution vous dévorera comme elle va dévorer les voisins. Quelle fête pour tous les artisans de troubles, & que les sages de la terre sont fous ! Que d'injustices, que de fautes ! Et moi donc que vais je devenir ? Adieu. Adieu.

P.S. Le grand conseil ayant décidé la guerre abandonne aux ministres Turcs le moment & le mode de la proclamer. Ceci pourrait donner quelque répit. On tiendra un grand Cabinet conseil à Londres après demain vendredi et la reine revient le 18 seulement.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 69. Paris, Mercredi 5 octobre 1853,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1853-10-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4928>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 5 octobre 1853

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3613

69./. pris le 5 octobre 1853./.

vous vainc au plus mal.

Le Devoir a décié la guerre.
Le 26 juillet la proclamation
va paraitre, elle flotte tout
entier. Grenville qui en
maudie cela ajoute que les
membres vont toutes les
migrations.

La note antérieure d'après
que était très acceptable
on enjugeait aussi ici
mais on se voyait sûr que
l'assemblée n'en voudrait
pas, dès lors on ne se pronon-
çait pas. Ces experts ont
prié de faire éditer comme

l'anglais.

vous voyez les meetings et
le ton. c'est dommage générale.
j'ai vu Moruz, très bien toujours
et parlant très bien de la dispo-
sition. toujours pacifique de son
Empereur. je n'y ai pas
beaucoup, il est dommage pour
l'anglais et au contraire pour cette
volonté.

jeudi jeudi est venir hier et
aujourd'hui il a plu de tout un
mouvement pacifiste, et mardi,
lundi jeudi il n'y a plus de
mouvement. aujourdhui 1848
Nicolas a invité les officiers
français à venir à Vienne,

je pense que c'est une politesse,
on y a répondu par la diplomati-
que. il n'y a rien. mais ce qui
est bien mauvais c'est qu'il
le ministre anglais voit
délégués tout le temps
des démons et partis d'in-
établis. j'imagine que
Lord Aberdeen tombera,
qu'en revanche le Sénéchal
de la guerre. tout cela peut
être fait dès à 3 heures
au plus tard.

Si les Russes nous attaquent
nous battent pour empêcher
que nos hommes obligez à
prendre une telle attitude.

Si nous les battons nous ne
serons plus au peau. alors il
nous doit aller mal. Beaucoup
ut possible malgrâ la
saison & le débarquement
pour le atteindre. Mais on
ne peut plus retrouver les
troupeaux assiégés. Elles
sont mortes gratuitement, par
un soldat au bord du pays,
et lui ! Tous ne paye plus
un seul employé civil.
tout est consacré à la guerre
sainte. Ils sont plus forte
uniquement que nous.

J'ai été abîmé de tout ce
que j'entends, des tout au pire
à présent.

je suis toujours bien accueilli
mon aîné écrit à l'heureux.
mais je crois le mal sans vaincu,
l'aspiration nulle pour moi. Il
a perdu son calme, & il y trouve
son profit en déjection. Il y
vient par le vol. car la
sécurité vous devrera
comme elle va devorer les
voisins. quelle fâche pour ton
le artisan de troubles, & que
les rages de la lèvre sont bons !
que d'ingénier, que de fante !
et nous vous que va j'admirer
adieu, adieu. J.

P.S. le grand conseil ayant
décidé la guerre abandonne aux

Ministre. Pour le moment
deux de la proclame.
cei pourront donc juger
ceci. (on attendra au printemps)
Le cabinet se réunit à Londres ce
dimanche Vendredi. La réunion
se tiendra le 18 vendredi.